

Concours : 2^{ème} concours

Epreuve : Connaissance et compréhension du monde contemporain

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de la feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.



En Argentine, les obèses de la place de mai défilaient en silence devant le palais du Gouvernement en mémoire de leurs fils exécutés pendant la guerre sale. Tournant en rond dans le sens inverse des aiguilles d'une montre comme pour remonter symboliquement le temps, elles se comportaient en citoyennes en protestant ainsi contre l'impunité des responsables des massacres.

Être citoyenne ou citoyen suppose en effet en principe une action dans l'espace public. La notion même de citoyen est d'ailleurs une création issue de la Révolution française en 1789. C'est alors celui qui participe activement à la vie politique du pays, étant entendu que seuls les hommes étaient concernés. Mais encore aujourd'hui alors que les femmes sont reconnues comme des citoyennes à part entière, la notion de citoyenneté porte en elle une certaine exclusion : puisqu'elle se rapporte à un groupe défini au sein de la société, certains en sont nécessairement exclus. Comme l'a démontré Georges Simmel dans Le conflit, cette exclusion permet toutefois de forger une identité au groupe, de le lier. Face à des sociétés désenchantées, en ce sens que la religion n'a plus son rôle normatif et régulateur, les individus ont de plus en plus besoin de liens sociaux. L'exercice actif de la citoyenneté pourrait le permettre.

Pour autant, la société contemporaine est caractérisée par un déclin de la participation citoyenne, notamment au travers de l'abstention toujours plus élevée. Dès lors, que signifie aujourd'hui être citoyenne ou citoyen ? La société accorde-t-elle encore une place à la citoyenneté et comment cette dernière est

N°

1/8

entendue aujourd'hui ?

Il semble qu'aujourd'hui, la société entretient une relation ambivalente avec le citoyen(ne) (I), rendant nécessaire un véritable sursaut des citoyennes et citoyens face au repli sur soi (II).

I) La difficulté d'être citoyenne ou citoyen aujourd'hui, entre désintérêt pour la chose publique et nouvelles formes de citoyenneté

La société paraît tout à la fois marquée par un désintérêt pour l'action citoyenne (A) et par l'apparition de nouvelles formes de citoyenneté (B).

A) Le désintérêt dans l'exercice de la citoyenneté

Comme tous les ans, le journal anglais The Economist publie un classement des démocraties dans le monde et la France est désormais classée parmi les démocraties défaillantes. Sont notamment mis en avant l'abstention aux élections, le faible taux d'adhésion aux partis politiques ou encore aux syndicats. Les critères classiques de la citoyenneté, au premier rang desquels le droit de vote semblent donc de plus en plus délaissés par les Français. Ce mouvement s'inscrit plus globalement dans une crise de la représentativité, et de défiance face aux élus. De ce point de vue, les nombreuses mises en cause, judiciaires ou non, des hommes politiques nuisent à un exercice serein de la citoyenneté dans une société où toute autorité se doit d'être irréprochable pour être respectée. La récente condamnation de l'ancien Président de la République Nicolas Sarkozy ou encore la mise en examen du ministre de la Justice Eric Dupond-Moretti témoignent de ce climat dans lequel les citoyens se désintéressent de la politique faute d'élus exemplaires. Plus encore, la lutte contre le terrorisme et le covid ont conduit à des restrictions concernant les libertés et notamment celles des citoyens. Ainsi, Sticile Delmas-Marty a démontré dans Sécurité et libertés dans un monde dangereux que la multiplication des régimes d'exceptions, notamment en procédure pénale, conduit à

un contournement de l'Etat de droit par le droit dans l'indifférence quasi-générale. C'est donc sans réaction que les individus n'exercent plus véritablement leur citoyenneté.

En outre, la place des citoyennes et donc des femmes dans la société demeure une question brûlante aujourd'hui. Le Haut Conseil à l'égalité a relevé dans son Rapport annuel 2022 sur l'état du sexisme en France que malgré une hausse des droits des femmes, le sexisme ne diminue pas et certaines de ses manifestations les plus violentes sont en augmentation, notamment chez les plus jeunes. Les femmes ne semblent donc toujours pas considérées comme des citoyennes au même titre que les hommes. D'ailleurs, et alors que la citoyenneté suppose d'inverser l'espace public, près d'un quart des femmes admet avoir peur en rentrant chez elle le soir. De plus, le nombre de femmes en politique reste bien moindre que celui de leurs homologues masculins et là encore le manque de représentativité peut conduire à un exercice restreint de la citoyenneté. Ainsi, Elisabeth Borne est seulement la deuxième femme Premier ministre sous la V^{ème} République et ce n'est que récemment qu'une femme assure la présidence de l'Assemblée nationale. Quant à celle du Sénat, qui assure l'intérim du Président de la République, aucune femme n'a encore été nommée. Victoria Ocas a décrit dans le Bal des folles cette invisibilisation de la femme, notamment au travers d'une infirmière qui est seulement recadrée et renvoyée à son rôle alors qu'elle donnait son opinion sur une patiente. La phrase de Télémaque dans l'Odyssée d'Homère demeure malheureusement d'actualité : « La parole est l'affaire des hommes, veille aux travaux de ton sexe ». Pour autant, de nouvelles formes de citoyenneté font leur apparition.

B) L'apparition de nouvelles formes de citoyenneté

Le mouvement contre la réforme des retraites conduit d'un retour des citoyennes et citoyens dans la rue. Et l'image des Préparatrices dépeintes par Edgar Degas, l'une appuyant de tout son poids sur un fûet fonte et l'autre

cherchant du réconfort en saisissant une bouteille de vin, le travail est vu comme une activité pénible, ingrate et il apparaît nécessaire de lutter contre le recul de l'âge de la retraite. Il s'agit d'un mouvement sans précédent depuis mai 68 qui témoigne d'un retour des valeurs citoyennes et notamment de la possibilité pour les français de participer au débat et de faire entendre leurs opinions. Il est alors possible de faire le parallèle avec Andromaque de Racine qui constitue une véritable figure du refus en ce qu'elle rejette le mariage avec Pyrrhus par devoir citoyen envers son pays. Finalement, c'est l'usage de l'article 49-3 de la Constitution qui aura ravivé la flamme citoyenne, une majorité de français l'interprétant comme un déni de démocratie. La tentation des démocraties pour les régimes totalitaires, décrite notamment dans L'histoire d'un allemand par Sebastian Haffner au travers de la formule « la soumission est un baume aux maux de la société contemporaine », a donc été combattue par les citoyens.

Une nouvelle forme de citoyenneté se caractérise également via la lutte contre le réchauffement climatique. Les individus investissent de plus en plus l'espace public à ce propos et sollicitent des actions de la part des dirigeants. C'est dans cette optique que le Conseil d'Etat a enjoint récemment au Gouvernement de prendre de nouvelles mesures pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2024, sans toutefois prévoir une atteinte en cas d'échec (Le monde, mai 2023). François Gémennet, membre français du GIEC, appelle de ses vœux une réaction encore plus importante des citoyens et des dirigeants dans L'écologie n'est pas un consensus. Il constate alors que les hommes politiques sont tous unanimes sur l'urgence de la situation mais dès lors qu'il s'agit d'évoquer des solutions concrètes, le consensus disparaît. De la même manière que Thomas Pesquet dans Treize à table qui compare la terre à un vaisseau spatial, à l'équipage infiniment varié, avec des ressources limitées et une obligation de conservation du vaisseau, l'action citoyenne s'engage pour la survie de la planète. Cela implique nécessairement une action internationale mais à l'image

Concours : 2eme concours

Epreuve : CC PC

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de la feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.



de la loi sur le devoir de vigilance des multinationales adoptée pour la première fois en France et qui a servi de modèle pour une réglementation européenne, la France peut servir de guide.

Il y a donc eu une adaptation du modèle citoyen, le désintérêt pour ses formes classiques étant compensé par un nouvel exercice de la citoyenneté. Toutefois, la société contemporaine reste marquée par un fort individualisme qui entre nécessairement en conflit avec la citoyenneté.

II) Face au repli sur soi grandissant, le nécessaire suraut des citoyennes et citoyens

L'isolement induit par l'individualisme rend complexe l'exercice de la citoyenneté (A), il est donc nécessaire qu'une remobilisation intervienne (B).

A) Une société d'individus isolés plus que de citoyens

Le citoyen, qui a vocation d'intervenir dans l'espace public, se délaie de plus en plus en faveur de l'espace privé et ce notamment pour assurer sa sécurité. Lorenzetti a décrit le premier dans sa fresque l'Allegorie et effets du bon et du mauvais gouvernement l'impératif de sécurité qui traverse toute société et qui incombe aux individus. Pour autant, cette exigence de sécurité est devenue une priorité des

sociétés contemporaines au détriment des libertés publiques. La liberté des modernes consiste en un repli sur la sphère privée au détriment de l'exercice de la citoyenneté dans l'espace public. Le magistrat Denis Galas a démonté dans la justice dévoyée comment le législateur lui-même enterrine cette logique. En effet, l'auteur épique « le rêve d'ubiquité » du législateur au travers du développement de la vidéo-surveillance, désormais qualifiée de vidéo-protection, ou encore la frénésie législative selon le principe « un problème - une loi ». Loïn de rassurer les individus, cela les maintient en réalité dans la peur, ce qui conduit à les isoler. Vivant dans une véritable société du risque, décrite par Ulrich Beck, les individus ne peuvent plus se comporter en citoyens puisque chacun reste isolé chez lui dans l'illusion d'être en sécurité, et ce d'autant plus suite à l'épidémie de COVID qui fait voir dans son voisin non plus un citoyen mais un risque d'infection.

De plus, l'exercice de la citoyenneté suppose une certaine honnêteté, sincérité qui ne semble plus être l'apanage des sociétés contemporaines. En effet, être citoyen suppose d'être. Michel Vinaver a décrit dans la pièce de théâtre Par-dessus bord, au travers de l'acquisition par une multinationale américaine d'une petite entreprise familiale française, la révolution du marketing. Ce dernier conduit à un règne de l'image, l'être s'étant déjà dégradé en avoir pour finir par être réduit au paraître. Les individus ne s'intéressent donc plus à la réalité de leur existence et de leurs libertés, citoyennes ou non, mais en sont réduits à vivre dans la société du spectacle décrite par Guy Debord qui déplore que l'homme revienne à son état initial dans lequel il croit plus aux reflets trompeurs qu'à la réalité. Difficile dans ces conditions d'être citoyen puisque la participation à la vie de la cité suppose une conscience et un esprit critique que ne peut avoir celui qui reste dans le paraître uniquement. Tous les individus sont touchés par le syndrome du Portrait de Dorian Gray alors que cela ne concernait que l'élite londonienne à l'époque d'Oscar Wilde. La beauté et jeunesse éternelles sont désormais plus valorisées que l'exercice de la citoyenneté. Ces évolutions rendent donc nécessaire un sursaut citoyen.

B) Vers la remobilisation des citoyennes et citoyens de demain

Tout d'abord, il est important que les hommes politiques montrent l'exemple et changent leur comportement pour réintroduire une confiance avec les citoyens. Pierre Rosanvallon, s'appuyant sur les travaux de Michel Foucault dans le courage de la vérité développe la figure du parrésiste en politique. Il s'agit d'un homme politique qui ose dire la vérité, qui cesse les discours qui flattent et endorment. Il appelle ainsi de ses vœux la mise en place d'une nouvelle éthique politique. Jacinda Ardern, ancienne première ministre de Nouvelle Zélande en est alors la parfaite illustration puisqu'elle a décidé de démissionner alors qu'elle aurait pu être réélue mais elle estimait ne plus être la meilleure pour assurer cette fonction. C'est un exemple à suivre en démocratie où le départ des hommes politiques est trop souvent forcé ou lié à une défaite. Cet acte est en tout état de cause de nature à restaurer la confiance et à inciter les citoyens à retourner aux urnes, ce qui constitue la base de la démocratie. Dans ce même objectif de restaurer la confiance envers les autorités, même non élues, le Conseil supérieur de la magistrature a publié en accès libre pour tous, un Recueil des obligations déontologiques des magistrats, qui n'est pas un code de déontologie mais une aide dans la pratique quotidienne des magistrats.

Ensuite, un surcôté citoyen doit permettre de créer plus de lien social dont les individus manquent tant dans la société contemporaine. Cela passe d'abord par le bon usage de la parole dans l'espace public. Gerald Garutti déplore dans Il faut voir comme on se parle, « qu'on parle de plus en plus, on se parle de moins en moins ». Il a donc mis en place un centre des arts de la parole à Aubervilliers pour remettre la parole au centre des échanges et permettre ainsi un exercice sérieux de la citoyenneté. En effet aujourd'hui, le débat a été remplacé par le clash, par les petites phrases alors qu'il devrait résulter de longues argumentations. Plus encore, et pour lutter contre l'individualisme qui nuit à la citoyenneté, la

philosophe Simone Weil convoque la notion d' Enracinement. Elle la définit comme le besoin premier de l'homme, celui d'être entouré de manière bienveillante. L'homme a besoin d'être ancré face à la disparition de la plupart des enclaves de rattachement telles que la paroisse ou le village. Être citoyen, c'est entrer en contact avec les autres et ainsi créer du lien pour s'enraciner, car « qui est déraciné déraciné, qui est enraciné ne déraciné pas ». L'Etat peut lui-même impulser ce mouvement par le biais des conventions citoyennes ou encore des Etats généraux de la Justice, en donnant la parole aux citoyens sur les sujets les plus importants.

En conclusion, être citoyenne ou citoyen n'est pas chose aisée aujourd'hui. Cela suppose de sortir de l'entre-soi pour entrer en relation avec son concitoyen et ce, pour faire vivre la démocratie. A l'image des obéles argentines, il est possible d'impulser un surcroît de citoyenneté. Le gouvernement dictatorial a d'ailleurs voulu les discréditer en les appelant les Folles de la place de mai. Au contraire, l'expression fit le tour du monde et devint symbole de résistance. C'est grâce à ce genre d'actes qu'il sera possible comme le souhaitait dans le discours de Gue^{de}, créer une arche d'alliance.

Comme